

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 43 (2019)

Artikel: Ajoie, localités disparues
Autor: Chapuis, Bernard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064575>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AJOIE, LOCALITÉS DISPARUES

Au cours des siècles, dans l'ancien évêché de Bâle, de nombreuses localités ont été rayées de la carte. Il est à relever qu'aucune d'elles n'a été détruite par une catastrophe naturelle. Les guerres dévastatrices furent les causes principales de leur disparition. Pendant les guerres de Bourgogne, l'Ajoie est livrée aux hordes sanguinaires des seigneurs de Hagenbach qui pillent, saccagent, tuent, sans égards. La guerre de Trente Ans frappe cruellement la contrée. C'est dans le cadre de ce conflit long et meurtrier que sévit la peste noire en 1630 et 1636. Montfaucon et les Bois ont leur cimetière des pestiférés dont les lieux-dits rappellent encore l'existence. À la Chapelle-des-Bois, en France voisine, on enterrait les pestiférés dans la tourbière afin de limiter la propagation de l'épidémie. Les localités disparues, bien que parfois citées dans des documents, ont laissé peu de vestiges sur le terrain. Leurs maisons de bois et de torchis livrées aux flammes ne laissaient que peu de traces. Il est dès lors difficile de les situer avec précision. Parfois, la charrue ramenait à la surface des fragments d'outils ou des tessons de poterie... L'historien Arthur Daucourt, alors curé de Miécourt, publie en 1896, une *Notice sur les localités disparues de l'ancien évêché de Bâle*¹. Le docteur Pierre-Auguste Boéchat, médecin à Bonfol, s'intéresse plus particulièrement aux villages disparus d'Ajoie, auxquels il consacre un long article dans les *Actes de la Société jurassienne d'émulation*² de 1889.

Selon nos deux auteurs, Bonfol (fig.1) serait la fusion de

quatre hameaux : le Cras-Chalet, Truncheré, Vareroille et le Vieux-Bonfol ou Bonfol-le-Haut. La construction de la route de Bonfol à Beurnevésin en 1885 mit au jour une nécropole mérovingienne au lieu-dit le Cras-Chalet, à proximité de la fontaine dite de saint Fromond. Les objets qui y furent découverts permirent d'affirmer que le site était encore occupé au VI^e siècle, à l'époque où Imier quittait le château paternel de Lugnez pour se rendre à Jérusalem avant de fonder son ermitage sur les bords de la Suze. On ignore la date et la raison de sa disparition. On peut supposer que ses habitants ont fui devant les invasions.

Truncheré, Vareroille et Vieux-Bonfol ou Bonfol-le-Haut ont vraisemblablement été détruits durant les guerres de Bourgogne, victimes des brutalités d'Etienne de Hagenbach, au service de Charles le Téméraire. Truncheré (fig. 2) était situé près des étangs en direction de Courtavon. Le plan cadastral de Bonfol garde le souvenir du village de Vareroille au lieu-dit En-Varoille dans le vaste finage entre Vendlincourt, Cœuve et Damphreux (fig. 3-4). Vieux-Bonfol devait se trouver approximativement au Bois du Médecin. Les survivants de ces bourgades ravagées se seraient regroupés pour fonder le nouveau village de Bonfol.

À proximité de Bure se trouvait le hameau de Buratte. Il en est fait mention dans l'acte de fondation de l'hôpital de Porrentruy (fig. 5). Des terres portant son nom et où furent découverts plusieurs ossements attestent son existence. Citons pour terminer Courtemblin et Courtary, sur la commune de Courgenay, victimes tous les deux des excès commis durant la guerre de Trente Ans. L'Ajoie, disent les chroniqueurs, mit longtemps à panser ses plaies.

1 Arthur Daucourt, *Notice sur les localités disparues de l'ancien évêché de Bâle*, Porrentruy, impr. du Jura, 1896.

2 Pierre-Auguste Boéchat, « Les villages disparus d'Ajoie », ASJE, 1889, pp. 193-223.



Figure 1 : Bonfol serait la fusion de quatre hameaux (Jean-Louis Merçay, 2019).

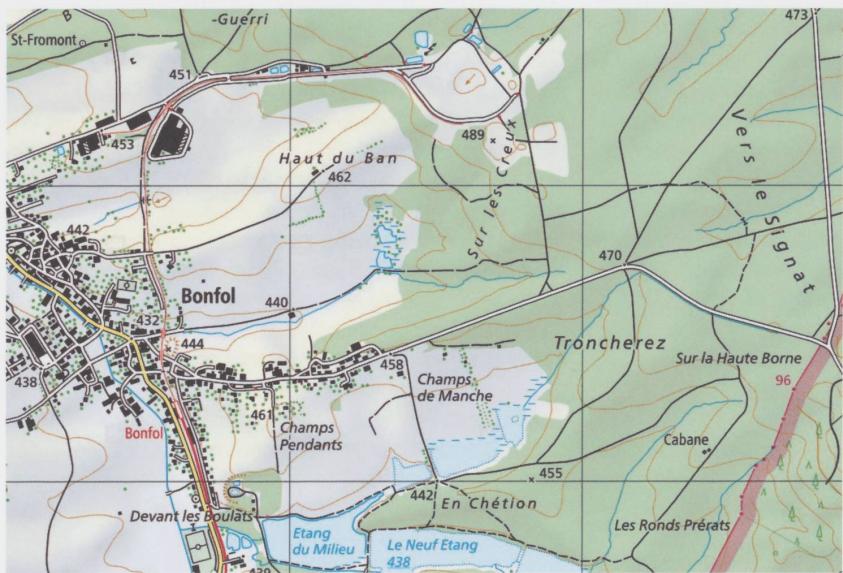
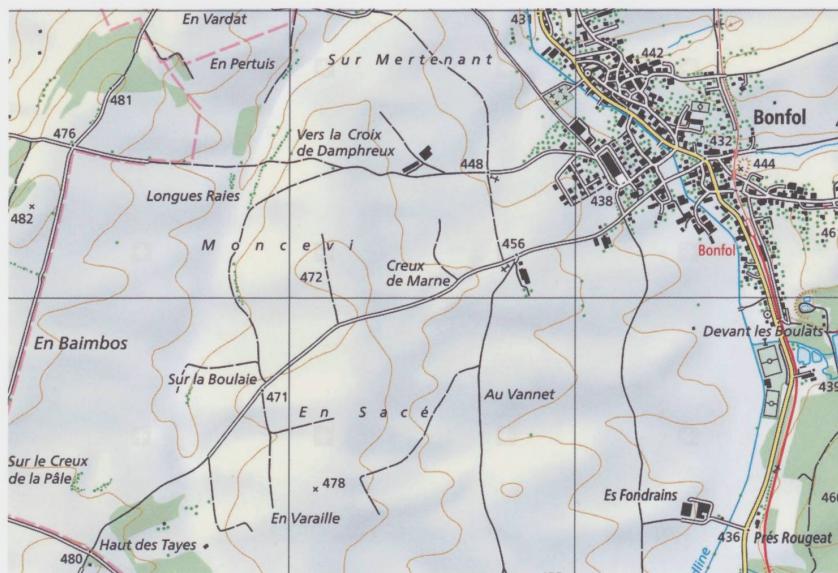


Figure 2 : Troncherez, lieu supposé du village disparu de Troncheré.
(source : map.geo.admin.ch)

Figure 3 : Paysage d'En-Varoille. (Jean-Louis Merçay, 2019).



Figure 4 : En-Varoille, lieu supposé du village disparu de Vareroille.
(source : map.geo.admin.ch)



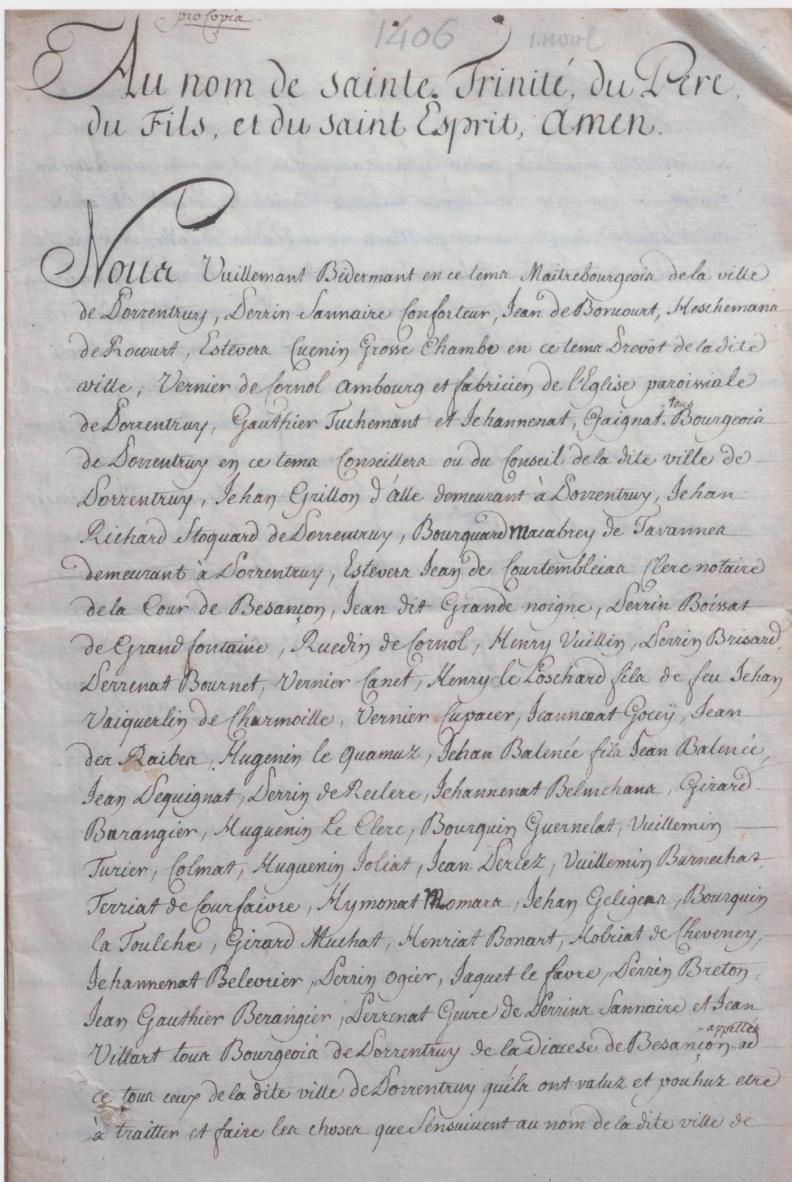


Figure 5 : acte de fondation de l'hôpital de Porrentruy. Archives de la Bourgeoisie, Porrentruy (Jean-Louis Mercay, 2019).

perpetuellement à Dieu et aud. hospital : Item hauoue donneé et donneée
parler presenten pour une foia aud. hospital, et jieluy fondoun de Cent
florins d'or de bon or, et de juste poia, au fort poia dessasle ou
d'allemanque, pour acheter rentes et fenois au profit aud. hospital ;
Item Nous auexpons parler presenten parler formea et maniere que
meuy pouhoun la donation que feu noble dame Marguerite femme
de feu Monsieur Broquart sporar d'Extinguen chevalier a faite, et
les choses parluy donneen et legueea aud. hospital, au Testamant de
ladite dame, cest à Savoir toutes et singulierea les Corren, et tout
et singuliere les heritaiges, biens et choses que ladite dame hauoit
ou pochooit et deuoit hauoir es ville finage et territoire de Burc et
de Burate p̄s. de Sorrentuy, ensemble lez fons, appartenance
et dependances d'iescler et d'jeux, et Cinq Emeies moitié bled et moitié
avoine à la meure de Sorrentuy, et quellor symonie de Burc pour luy
et ses heires etoit obligé à ladite dame, et esayans cause de luy
chaunis ans pour fuser et rente assigner sur certain asgnial confondu
en certaine lettre sur ce confondu et ensemble les lettres sur ce faitur
elon la teneur iud. Testament ou dernière volonté de ladite dame : —
Et par ce Nous voulons et reconnoissons ladite dame être une personne
des fondatrices dud. hospital et es biens que seront fait au tems avenir
aud. hospital, Nous auompagnions jelle dame en tout que nous
pouhons :

Item nous auexpons que dessur la donation que feu Jean Serin fils
de feu Bouillet d'alle feu Bourgois de Sorrentuy a faite et les choses
parluy donneen aud. hospital, cest à Savoir la maison et Grange
confondu au Testament dudit Jean Serin, et deux liet revetue, et par
ce Nous voulons et reconnoissons led. Jean Serin estre un des fondatrices
dudit hospital et es biens que seront fait au tems avenir aud. hospital,
Nous auompagnions ledit Jean Serin de quelles choses

Remerciements

L'auteur tient à remercier Messieurs Gérard Brunner, Didier Chavanne et Claude Juillerat pour leur précieux concours.